

COMMUNIQUÉ DU COLLECTIF STOP-POSTILLONS ET DE ECOLE ET FAMILLES OUBLIÉES

En réponse aux non-annonces présidentielles concernant l'école du 14 octobre

Ce 14 octobre, suite à l'allocution du Président de la République, les Collectifs « Stop-Postillons » et « École et Familles Oubliées » s'indignent que rien n'ait été prévu pour l'école pour la rentrée de la Toussaint : ni adaptation de l'aération, ni masque dès l'école primaire.

Le Président de la République dénonce en priorité les soirées privées comme "vecteurs d'accélération" du virus, tout en oubliant les écoles. Il annonce aujourd'hui un couvre-feu, tout en ignorant encore et toujours les écoles, qui sont pourtant la deuxième source de clusters selon Santé Publique France au 5 octobre (21 %, derrière les entreprises) et la première source de clusters en cours d'investigation (35 %, devant les entreprises).

Un masque à l'école dès 6 ans : des preuves scientifiques probantes

Le collectif Stop-Postillons milite pour le port du masque dans les espaces publics depuis fin mars 2020. Dans un communiqué publié le 8 octobre, multipliant les références bibliographiques d'études scientifiques, le collectif a rappelé que

1 - les enfants non masqués sont contaminants : la plus grande étude épidémiologique réalisée a confirmé que les enfants sont aussi contaminants que les adultes.

2 – les enfants de moins de 10 ans peuvent se contaminer entre eux : par exemple, dans une colonie de vacances en Géorgie, 51 des 100 enfants de 6 à 10 ans ont été positifs au coronavirus.

3 – les enfants de moins de 10 ans peuvent transmettre le virus aux adultes : c'est ce que confirme cet article paru dans le bulletin hebdomadaire de mortalité et morbidité des centres de prévention et contrôle des maladies en septembre

4 – Plus récemment, un cluster dans une crèche en Pologne a confirmé le rôle d'enfants de 1 à 2 ans pour transmettre le virus de familles en familles.

L'argumentaire du mésusage, sûrement applicable pour certains enfants tout comme pour beaucoup d'adultes, ne peut pas être invoqué : l'expérience d'autres pays démontre que les enfants du primaire peuvent tout à fait porter un masque... et quand bien même, tout port (même imparfait) sera mieux que le presque 0 % actuel ! A Singapour les écoliers portent le masque dès la maternelle ; en Espagne, Grèce, une partie de l'Allemagne et en Italie, les écoliers le portent dès 6 ans, comme le recommande l'OMS dans les régions du monde où le virus circule.

L'*American Academy of Pediatrics* et le CDC vont même jusqu'à recommander le port du masque dès 2 ans. Il n'est pas cohérent d'appliquer comme seule mesure préventive à l'école primaire l'hygiène de mains, efficace seulement pour la transmission manuportée, dont le poids est négligeable par rapport à celui de la voie aérienne, dominante selon les scientifiques.

Il n'est plus possible aujourd'hui, 14 octobre, de continuer à ignorer la science !

D'autres mesures capitales : distanciation, aération et systèmes de filtration à l'école

Dans le même objectif, le groupe « Ecole et Familles Oubliées » a lancé une [pétition disponible ici](#), à la fin du mois de septembre, qui a récolté à ce jour plus de 1 500 signatures.

Contre la transmission aéroportée, outre le masque, d'autres mesures s'avèrent nécessaires, telles que la **distanciation et la vérification en temps réel de la qualité de l'air et l'installation des systèmes de filtration et aération.**

En plus des masques, la distanciation et l'aération sont des « pierres miliaries » de l'ouverture des écoles dans un cadre sécuritaire, comme le Directeur régional Europe de l'OMS, Hans Kluge, l'a encore récemment rappelé au congrès de la Fédération de Parents d'Elèves (FCPE), le 26 Septembre.

L'Allemagne a prévu de débloquer 500 millions d'euros pour équiper les classes de purificateurs d'air : rien n'a été annoncé par le Président de la République, si ce n'est une « aération à raison de 10 minutes 3 fois par jour », qui est insuffisante, difficile à envisager cet hiver lorsque les températures varieront entre -5° et 5°C à l'extérieur.

M. Blanquer avait évoqué fin août la possibilité de mettre en place des mesures ciblées selon la circulation virale, avec de demi-groupes, des fermetures locales et même, dans des « temps futurs » le port du masque pour le CM1 et CM2. A ce jour aucune adaptation du protocole sanitaire scolaire n'a été mise en place, y compris sur les territoires en alerte maximale.

Protéger, tester, alerter, isoler : et pourquoi pas à l'école ?

Au contraire, la stratégie d'identification et isolement de cas contacts à l'école a été même modifiée : l'école primaire est le seul endroit du pays où les cas contacts ne sont pas isolés et la stratégie « protéger, tester, alerter, isoler » ne s'y applique pas. Le Président de la République se félicite des 1,2 million de tests réalisés, mais l'école y échappe.

Le Président de la République a également appelé à respecter « la règle des 6 » et « le masque dans les lieux clos ». L'école primaire ne respecte aucune de ces 2 règles : c'est un lieu clos où plus de 30 élèves restent 6 à 8 heures par jour face à des enseignants, à qui des masques de moindre qualité ont été fournis.

Par ailleurs, l'identification des cas est rendue très difficile non seulement par la symptomatologie légère ou absente chez les enfants mais aussi parce que pour le protocole seuls les élèves avec fièvre sont considérés cas suspect à l'école. Cette disposition est contraire aux recommandations de Santé Publique France (qui insère toux et maux de gorges dans la liste des symptômes) et des publications scientifiques, qui montrent que la fièvre ou la toux sont des symptômes absents dans de grand nombre de cas.

Depuis que les enseignants ne sont plus considérés « cas contact » et qu'il faut 3 élèves positifs dans la classe pour que les autres élèves le soient, sans toutefois être testés en primaire, l'identification et le traçage de chaînes de propagation ayant démarré à l'école devient presque impossible : pour résoudre ce problème « chaud », le ministère a choisi de casser le thermomètre pour pouvoir assurer que « tout se passe bien ».

Face à la recrudescence de l'épidémie et à l'absence de mesures adéquates, l'école participe à la circulation virale, avec un potentiel rôle d'accélérateur. La protection des enfants et des enseignants devient donc une nécessité aussi pour ne pas diffuser les virus à la société toute entière.

Il est donc impératif d'adopter **pendant les vacances de Toussaint** les mesures nécessaires suscitées (port du masque dès 6 ans, distanciation, aération, filtration de l'air...) pour que l'école puisse reprendre à la rentrée dans les meilleures conditions possibles, afin de jouer son rôle crucial à l'automne et à l'hiver, pour l'instruction et l'éducation des élèves, sans mettre en risque la santé des citoyens.

CONTACTS PRESSE :

Dr Michaël Rochoy, 06 67 57 67 35

MD, PhD - Université de Lille

Profil [ResearchGate](#)

Membre du collectif [Stop-postillons.fr](#)

Elisa Zeno, 06 51 48 88 41

PhD-Centre Technique du Papier,

Profil [ResearchGate](#)

Membre du collectif Ecole et Familles Oubliées, [@ecole_oubliee](#)